

Près de 150 chefs d'entreprises prêts à creuser le sillon de Toulouse à la mer

La réunion virtuelle organisée ce hier matin dans le cadre du projet de développement économique lancé par Carcassonne Agglo et confié à un groupe de chefs d'entreprise a réuni près de 150 personnes.

De Narbonne à Castelnaudary, en passant naturellement par Carcassonne, Lézignan et même Limoux, la presque totalité des chefs d'entreprise et décideurs invités a participé, ce vendredi matin, aux « Matinales de l'Economie » de Carcassonne Agglo. Près de 150 personnes, sur les 200 contactées au départ, ont écouté, durant un peu moins d'une heure, les différents « moteurs » de cette initiative, révélée dans nos colonnes le lundi 8 février.

A commencer par le président de Carcassonne Agglo, Régis Banquet, à l'origine de la décision consistant à déléguer aux chefs d'entreprise l'écriture d'un projet de déve-

loppe-
ment
écono-
mique
qui
rayonne
sur l'en-
semble
du dé-
parte-

ment. « Un projet inédit, qui consiste à faire travailler ensemble acteurs économiques et décideurs politiques », a-t-il souligné, précisant : « Je fournis le stylo, et ils vont écrire sur une page blanche, sachant que c'est en rassemblant les forces que l'on peut relever les défis colossaux qui nous attendent ».

■ Envie

« La mobilisation que nous avons réussi à réaliser en 8 jours à peine

prouve que vous avez envie, et que nous avons envie », a lancé Pascal Chavernac (Sygma Méditerranée). « De Toulouse à la mer, il y a un sillon qui s'est fait depuis des années. Et l'Aude, département parmi les plus pauvres de France, a tout à gagner d'y jouer sa carte ». « Quatre sillons, en fait », a précisé le journaliste Laurent Bazin, autre fer de lance de la démarche. Quatre axes de développement qui vont donner lieu chacun à un groupe de travail largement ouvert aux acteurs économiques qui le souhaitent.

L'augmentation de l'attractivité du territoire, c'est le premier et le plus transverse de ces axes de travail, piloté par Arnaud Laiter, le créateur de rentréediscount.com, lea-

der national de la vente en ligne de fournitures scolaires, imaginé et implanté à Carcassonne.

« Nous avons tout, ici : des loyers bien placés pour des bureaux ou des entrepôts, un environnement sans pollution, la proximité de très grandes métropoles européennes. Il faut mettre ces atouts en avant et en ajouter d'autres », a-t-il proposé.

« Toulouse est en crise dure, liée au déclin de l'aéronautique. L'un des axes qu'ils ont choisi de privilégier, c'est le tourisme, et ils ne pourront pas faire venir les touristes uniquement place du Capi-

« Toulouse a choisi de privilégier le tourisme. Mais ils ne pourront pas faire venir des touristes uniquement sur la place du Capitole »

tole », a plaisanté Gilles Douillard, qui pilote avec Hadrien Pujol, le second axe de développement, le tourisme. L'ancien PDG de Buffalo Grill, éleveur à Fajac-en-Val, propose de travailler sur « un tourisme écoresponsable qui suscite un rapport différent à l'autre et aux espaces visités, en s'appuyant sur le bien vivre-bien manger et sur la culture ».

■ Pôle d'intelligence

« Toulouse veut réorienter son bassin économique de l'aéronautique vers la recherche sur le climat et sur l'agroalimentaire. L'Aude peut s'y inscrire », a assuré Nicolas de Lorgeril, pilote de l'axe

numéro trois qui prône le développement dans l'Aude d'une « agriculture innovante ». Les atouts du département ? « Le climat, la fabrication de beaucoup de produits finis comme le vin ou les huiles, mais également de produits techniques comme les semences, sans oublier une avance audoise sur les labels de qualité agroalimentaires ». Enfin, la « création d'un pôle d'intelligence » constitue le quatrième axe, piloté par Bruno Sire, le Palajonais ex-président de l'Université de Toulouse 1 Capitole. « Le modèle de la forte concentration d'étudiants est dépassé. Rêver d'une implantation d'université à

Carcassonne serait à contresens de l'histoire », a indiqué Bruno Sire, qui veut développer la foration, en créant « 2 ou 3 campus » dans le département, et la recherche avec les labos.

Pascal Chavernac a conclu en appelant les chefs d'entreprise à rejoindre une plateforme informatique où vont se constituer les ateliers de réflexion destinés à rendre, dans le courant du mois de mai, un rapport contenant des actions concrètes. Et rappelé que l'Aude ne devra pas laisser passer les milliards d'euros d'argent public du plan France Relance et du contrat de plan Etat-Région.

Laurent Rouquette



► Entre 130 et 150 connections simultanées ont été enregistrées sur la visioconférence animée par Régis Banquet, Christian Magro, Pascal Chavernac et Nicolas de Lorgeril à Carcassonne, avec Laurent Bazin à Paris

DR